



BIENVENUE À 2ANGLES

Créée en 2003, 2angles est une association d'artistes dont la mission première est la promotion des arts visuels et de la danse contemporaine sur le territoire.

De septembre à juillet, 2angles accueille en résidence des artistes plasticiens et des compagnies de danse contemporaine. Ces temps de création en résidence donnent lieu à des expositions pour les plasticiens et à des présentations d'étapes de travail pour les compagnies de danse.

2angles est un lieu de découverte, de création, d'expérimentation, de ressources et d'échanges. C'est une passerelle entre les arts visuels, la danse contemporaine, les publics, les artistes et le territoire.

Les expositions et les étapes de travail sont gratuites et ouvertes aux publics.

Une période de transition à venir

Après 20 années passées au 11 de la rue Schnetz à Flers, nos activités vont être déplacées dans les anciens locaux de l'usine Thermocoax, situés rue du Pré-Neuf à Flers (Commune de Saint-Georges-des-Groseillers).

Notre association se rejouit de rejoindre, entre juillet et septembre 2023, un lieu collectif, dans lequel nous partagerons des espaces avec des structures de l'économie sociale et solidaire.

La programmation arts visuels se tiendra jusqu'en juin 2023 dans nos locaux actuels. La programmation danse contemporaine se déroulera principalement au Centre Madeleine Louaintier.



Suivez nous sur les réseaux !

Horaires d'ouvertures :

Ouverture les mercredis et les samedis de 10h à 18h (et sur rendez-vous tout les jours de la semaine)

Entrée libre et gratuite.

Pour recevoir toute notre actualité, n'hésitez pas à vous abonner à notre newsletter :

WWW.2ANGLES.ORG

Le détail du monde

Clément Davout



Journal d'exposition

Exposition visible du 07 janvier
au 25 février 2023.



Le titre de l'exposition *Le détail du monde* fait référence à un livre de l'auteur Romain Bertrand. Ce dernier interroge dans cette ouvrage notre rapport aux choses du monde et à la connaissance.

Clément Davout peint des ombres de plantes. Travaillant à l'aide de photographies, ces ombres projetées deviennent vibrations colorées de la matière picturale, elles sont ensuite inscrites comme un fragment dans une surface dont la couleur correspond, en peinture, à un nuancier obtenu en plaçant l'oeuvre sur Instagram. Dans ces allers et retours, il est bien question de ramener dans la peinture ce qui pourrait n'être qu'image avec le régime de diffusion qui la définit actuellement.

Extrait, Romain Mathieu « Art Press Sept.-Oct. 2020 », Après école Biennale Artpress



«Des feuilles dans la lumière, conquérant l'espace, prises à l'intérieur d'un cadre. (...)»

«(...) Depuis fin 2018 - début 2019, Clément Davout peint effectivement des silhouettes végétales — branches, feuilles, palmes — saisies dans un contre-jour vaporeux, dessinées par la lumière, et cernées d'un cadre traité en aplat ou en dégradé dans la même dominante chromatique, ou dans une teinte complémentaire. On pourrait croire à un inventaire, à la manière des herbiers, à un dialogue silencieux et attentif de l'artiste avec les plantes qui peupleraient son atelier, (...) Il pourrait s'agir d'un instant, comme notre sensibilité s'attarde parfois à une lumière ou une luminosité dont on cherche en diverses occasions à retrouver la saveur particulière, diluée dans la mémoire comme dans un rêve (...)»



«(...) En vérité, ce jeu de cadres et de teintes lui est dicté par l'algorithme d'Instagram qui, comme celui de Facebook auquel il est apparenté, produit ainsi pour chaque image un environnement perceptif harmonieux dont, je dois avouer, la nécessité et l'éventuel bénéfique esthétique m'échappent, outre le fait qu'il permette ainsi de soumettre l'image au gabarit préétabli sans la déformer. Clément Davout peint alors cette mise en scène numérique d'images qu'il glane et sélectionne et que l'algorithme complète, intégrant le cadre, la périphérie, le *parergon*, pour le dire d'un mot savant. (...)»



«(...) Ainsi sa démarche, sous cet aspect, s'apparente-t-elle à celle des artistes à protocoles ou à contraintes, soumettant leur autorité créatrice, leur souveraineté, à des règles mathématiques plus ou moins arbitraires, des trames, des formules. Éléments extérieurs auxquels il demande participation comme surréalistes et dadaïstes faisaient profit des fantaisies de l'inconscient et des associations inattendues du hasard, (...)»

«(...) À l'instar de la lumière ou des calques dont il use pour ses mises en scènes photographiques, les fonds que génère Instagram constituent alors des éléments qu'il est possible de détourner dans un usage plastique pour construire des ambiances.»



«(...) La mélancolie perceptible dans les tableaux de Davout n'est pas seulement due au vaporeux et à l'impalpable qui évoquent une déliquescence perceptible ou un dessaisissement. (...) Elle est travaillée par cette dimension auratique de l'image qui mêle la proximité et la distance (...), la saisie et l'évanouissement, la légèreté et le tragique. S'y joue peut-être ce que par le recours au flou, Gerhard Richter identifiait dans sa propre pratique comme « la quête instinctive de la vérité moderne que nous sommes en train de vivre ». (...)»

«(...) Il s'agit simultanément de peinture et d'image, de peinture d'image et de mise en scène de cette peinture d'image. D'une expérience sensible et de son illusion numérique. D'un rapport au réel et de ses avatars. De représentation et de représentations. De sensualité tactile, d'intimité presque, et de séparation ou de distance. De visible et d'invisible. De plantes dans leur expression graphique et d'abstraction. De matérialité et d'impalpable. D'immanence et de transcendance. (...)»



Extraits de l'édition «Les fenêtres équivoques ou Le détail du monde, Clément Davout» écrite par Jérémie Liron à l'occasion de l'exposition de Clément Davout, «Le détail du monde,» à 2angles à Flers, du 7 janvier au 25 février 2023.